



Point sur une journée d'action proposée par les métalos le 5 Novembre 2026 pour la Défense de l'Industrie.

Résumé : La FTM appelle à une journée de grève et de manifestations le 5 novembre 2026 pour défendre l'industrie française, l'emploi et les services publics. Cette mobilisation vise à dénoncer la destruction massive de l'appareil industriel (fermetures de sites, délocalisations, précarisation du travail) qui menace des milliers d'emplois dans de nombreux secteurs (automobile, sidérurgie, électronique, chimie, etc.).

Le tract met en avant le paradoxe entre l'augmentation des aides publiques aux entreprises (211 milliards d'euros par an) et la poursuite des licenciements et délocalisations, alors que les grands groupes industriels continuent de verser d'importants dividendes à leurs actionnaires. La CGT FTM dénonce une industrie guidée par les seuls intérêts financiers, au détriment des besoins sociaux et des territoires.

L'objectif de la mobilisation est de remettre la politique industrielle au cœur du débat politique, en exigeant :

- Une réindustrialisation du pays et la relocalisation de capacités de production,
- La nationalisation de secteurs stratégiques (exemple : ArcelorMittal),
- La conditionnalité des aides publiques à l'emploi et à l'environnement,
- Le renforcement des services publics comme leviers pour l'emploi,
- La création d'une Sécurité sociale professionnelle pour protéger les salariés licenciés,
- Un plan d'urgence pour l'investissement productif.

La FTM invite donc l'ensemble des salariés de sa Fédération, syndiqués et militants à participer massivement aux arrêts de travail et aux manifestations organisées dans 5 grandes villes (bastions Métalos), pour défendre une industrie au service de la population et conquérir de nouveaux droits sociaux.

La FTM nous a invité à une réunion le 25 Aout 2026 (ainsi que d'autres Fédérations et la confédération) pour nous demander si nous étions intéressés à les rejoindre sur cette action.

Très clairement, nous étions très sceptiques (et nous le sommes encore un peu) pour plusieurs raisons :

Réserves sur la méthode proposée :

- Une mobilisation ne doit pas être décidée avant que toutes les fédérations concernées aient pu participer à sa construction.
- La FNTVC-CGT refuse d'être sollicitée uniquement pour apporter des militants, des entreprises ou un logo.
- La convergence doit être construite collectivement dès le départ : **diagnostic, revendications, stratégie, calendrier et formes d'action.**

Leçon du Forum automobile de 2023 :

- La FNTVC-CGT avait soutenu l'initiative, mais n'avait finalement pas pu y porter pleinement ses revendications, notamment celles du **verre automobile**.
- Pour la Fédération, une démarche commune ne peut pas mobiliser les forces des fédérations tout en limitant leur expression et leurs revendications.

Une convergence qui respecte toutes les fédérations :

- La convergence ne doit pas conduire à l'effacement des petites fédérations.
- Elle doit au contraire permettre une réponse CGT **plus forte, cohérente et confédéralisée**.
- La filière automobile concerne de nombreux secteurs : Métallurgie, Chimie, Verre et Céramique, Transports, Ports et Docks, Énergie, bureaux d'études, Commerce, etc.
- Aucune fédération ne peut, seule, représenter toute la filière.

Rôle de la Confédération :

- La FNTVC-CGT estime que la coordination des enjeux industriels transversaux doit être portée par la **Confédération**.
- Objectif : partager les analyses, coordonner les luttes, construire des revendications communes et donner une véritable impulsion politique.

Poser la question de l'industrie que nous voulons :

- Quels produits et quels véhicules produire ?
- Où les produire ?
- Avec quels emplois et quelles qualifications ?
- Avec quels droits pour les travailleurs ?
- Quelle maîtrise collective des choix industriels ?

Le 5 novembre doit être une étape, pas une action isolée :

- Une date seule ne constitue pas une stratégie.
- Il faut définir clairement les objectifs : visibilité, mobilisation revendicative ou début d'un processus de lutte.
- Des **revendications communes et des suites** doivent être définies.
- Sans travail dans les entreprises et sans perspective, le risque est de créer une journée sans lendemain.

Proposition de la FNTVC-CGT :

- Réunir rapidement toutes les fédérations concernées sous l'impulsion de la Confédération.
- Construire une **plateforme revendicative commune**.
- Décider collectivement des objectifs, des formes et des suites de la mobilisation.

Position de la FNTVC-CGT :

- Ce n'est **pas un refus de l'action** ni une remise en cause de la nécessité de défendre l'industrie automobile.
- C'est la volonté de construire une mobilisation **plus large, coordonnée, efficace et durable**.
- L'objectif doit être de créer un véritable processus de lutte permettant d'imposer une autre politique industrielle fondée sur :
 - La planification industrielles (renoncé à la loi de l'offre en tant que telle)
 - l'emploi ;
 - les qualifications ;
 - l'investissement productif ;
 - les besoins sociaux et environnementaux ;
 - la maîtrise collective des choix industriels.

La Majorité des Fédérations présentes ont portées la même analyse et vision.

Y a été ajouté avec les débats :

- L'appel à mobilisation doit s'adresser à toutes les fédérations (sans industrie pas d'économie tout le monde est concernée), il doit s'agir d'un appel Confédéral.
- Sophie Binet doit – être notre porte-parole dans les médias et au près des politiques.

- Nous devons porter un véritable projet de société pour faire face à l'extrême qui profite de la misère pour assoir ses idées.
- Nous devons peser sur les débats politiques en vue de la présidentielle pour imposer nos revendications.
- Nous devons y associer les territoires UL/UD
- Le travail doit être collectif (Confédération-Fédérations et UD).
- Nous devons définir des choix de lieux de rassemblement (Préfecture, Syndicats en cours de lutte, Chambre patronale etc...) et ne pas rester cantonner à 5 Grandes Villes.

Pour info, si la Fédération des métalos a lancé cette mobilisation c'est à la demande de ses bases. Par ailleurs, elle nous propose de nous joindre à son groupe de travail pour préparer l'évènement et le contenu.